



COVID'ANIM : RETOUR À → L'ANORMAL ?

*Fichier d'animation pour
réfléchir et agir collectivement*

 Contexte	1
 Introduction	1
 Destinataires	1
 Objectifs visés	2
 Matériel	2
 Déroulement	2
 Pistes d'animation	2
Préalable : Visionner la vidéo	2
Piste 1 : Échanger autour des pratiques professionnelles	3
Piste 2 : Formuler des revendications	3
Piste 3 : Envisager d'autres actions	3
 Ressources	4
 Remerciements	4
→ ANNEXE 1	4
→ ANNEXE 2	5
→ ANNEXE 3	6

Contexte

La crise Covid-19 a impacté les animations de promotion de la santé tant sur le plan des enjeux à traiter que sur celui des pratiques même des intervenant-es de l'action sociale et de la santé. Après la réalisation de guides d'animation et l'organisation de sensibilisations en lien avec la crise socio-sanitaire, Cultures&Santé a proposé en 2022 des ateliers d'échanges de pratiques avec des professionnel·les-relais autour de l'animation dans ce contexte particulier post-covid et de crises

successives. Ces rencontres ont permis de faire émerger et recueillir des questionnements et des besoins spécifiques parmi lesquels le souhait de ne pas repartir « *comme si rien ne s'était passé* ».

Cultures&Santé a souhaité valoriser et relayer les témoignages de ces professionnel·les-relais. Pour cela, nous avons proposé, lors d'une animation, à des étudiant-es

de 2^e année en bachelier assistant social de porter un regard sur les paroles et témoignages recueillis. En tant que futur-es professionnel·les, les étudiant-es ont exprimé leurs espoirs et leurs craintes pour leur métier futur et l'impact de la pandémie sur leur manière d'envisager leurs missions. Ce processus a été complété par une interview d'Aurélia Di Martino, ancienne Point d'appui covid pour les Stratégies Concertées Covid Wallonnes en promotion de la santé. Le tout a été filmé par le Centre Vidéo de Bruxelles pour aboutir à la vidéo « *Covid'anim : retour à l'anormal ?* ».

Durant chacune des actions menées depuis 2020 par Cultures&Santé autour de la crise sanitaire, un besoin est ressorti systématiquement : celui de partager et d'avoir des espaces d'échanges avec ses collègues. Vous trouverez ci-après plusieurs pistes d'animation pour soutenir une réflexion au sein de votre équipe ou collectif et pour alimenter vos actions de plaidoyer ou la mise en place de balises en cas de future crise.



Introduction

À l'origine de la vidéo « *Covid'anim : retour à l'anormal ?* », Cultures&Santé a souhaité créer un support de plaidoyer permettant de relayer les paroles des participants et participantes des ateliers d'échanges Covid'anim menés en 2022 dans le cadre des Stratégies Concertées Covid Wallonnes.

À travers la diffusion de cette vidéo, nous invitons les équipes, les professionnel·les et les relais à s'emparer de ce support afin de faire entendre leurs propres paroles, ainsi que leurs attentes et besoins en cas de future crise impactant leurs conditions de travail et leur rapport à leur public. Ce fichier d'animation a pour but d'accompagner une équipe ou un collectif dans la réflexion et la mise en place d'une ou plusieurs actions de plaidoyer (à l'échelle institutionnelle ou sociétale).

Destinataires

Cet outil s'adresse aux professionnel·les et volontaires intervenant dans le domaine de la santé, de l'éducation, du social, de la formation professionnelle ainsi qu'aux collectifs (citoyen·nes, patient·es, habitant·es, apprenant·es...) avec lesquels ils ou elles sont susceptibles de mettre en place des actions de plaidoyer pour la santé ou en mènent déjà.

Matériel



→ Un ordinateur et une connexion internet, voire un vidéoprojecteur

→ La vidéo [Covid'anim : retour à l'anormal ?](#) (11:49)



→ Les capsules audios de [réaction des étudiants aux phrases-témoignages](#) :



🔊 Phrase 4 :
Le télétravail, est-ce réellement du travail ?
(2:01)

🔊 Phrase 8 :
La peur de l'autre
(1:39)

🔊 Phrase 10 :
Pallier les soucis technologiques et garder le lien
(2:50)

🔊 Phrase 12 :
Mes collègues sont essoufflé-es
(2:04)

🔊 Phrase 13 :
Commencer à travailler pendant le Covid
(1:18)

🔊 Phrase 15 :
Reprise des activités
(2:59)

→ Les annexes :

- [6 attentes structurelles](#) (p.4)
- [9 exemples de plaidoyer](#) (p.5)
- [16 phrases-témoignages](#) (p.6)

Objectifs visés

- Échanger autour des pratiques professionnelles et de terrain dans le domaine du social, de la santé et de l'éducation
- Formuler collectivement des revendications spécifiques
- Envisager et mettre en œuvre des actions, notamment de plaidoyer

Déroulement

Visionnez avec votre équipe ou votre collectif la vidéo « Covid'anim : retour à l'anormal ? » en introduction de l'animation. Poursuivez avec une ou plusieurs des pistes proposées en fonction de vos objectifs. Chacune des pistes peut être menée de façon autonome. Les pistes peuvent être adaptées au temps dont vous disposez. Toutefois, pour des échanges riches, comptez minimum 1h d'animation par piste, projection de la vidéo incluse.

Pistes d'animation

Préalable : Visionner la vidéo

Débutez l'animation avec la projection de la vidéo « Covid'anim : retour à l'anormal ? » et poursuivez avec une discussion collective.

Les participant-es sont invité-es à partager leurs ressentis et réflexions autour de questions comme :

- *En un mot, quelle impression vous a laissé le visionnage de cette vidéo ?*
- *Que vous évoque cette vidéo ?*
- *Quel moment ou propos vous a le plus marquée et pourquoi ?*
- *Qu'est-ce qui ne se trouve pas dans la vidéo et que vous aimeriez ajouter ?*

Piste 1 : Échanger autour des pratiques professionnelles

Imprimez et distribuez quelques exemplaires des « 16 phrases-témoignages » ([Annexe 3](#)).

Les participant·es sont invité·es à choisir un témoignage qui leur parle plus particulièrement. Chacun·e lit à voix haute le témoignage et répond aux questions suivantes :

→ *Qu'est-ce que vous évoque ce témoignage ?*

→ *Pourquoi avez-vous choisi ce témoignage ?*

Écoutez un ou plusieurs extraits sonores « Les étudiant·es réagissent » et poursuivez la discussion :

→ *En quoi cela fait-il écho à vos pratiques professionnelles actuelles ?*

→ *Quelles sont les pratiques collectives que vous avez mises en place durant la crise sanitaire ?*

→ *Parmi ces pratiques, quelles sont celles que vous souhaitez conserver, développer, arrêter ?*

La vidéo et les extraits sonores de « Covid'anim : retour à l'anormal ? » permettent également de questionner au sein de votre équipe l'accueil de nouveaux collègues, la place du télétravail et le maintien des liens au sein de l'équipe.



Piste 2 : Formuler des revendications

Dans le cadre des entretiens menés par les Points d'appui Covid, les professionnel·les ont formulé des attentes relatives aux difficultés rencontrées sur le terrain.

Projetez ou distribuez à chaque participant·e les « 6 attentes structurelles » ([Annexe 1](#)). Chacun·e est invité·e à choisir pour soi une attente qui lui parle.

Le groupe est ensuite séparé en plusieurs binômes. Chaque binôme échange autour des attentes :

→ *Pourquoi avez-vous choisi cette attente ?*

→ *En quoi fait-elle écho à ce que vous avez vécu depuis la crise sanitaire ?*

Le groupe retourne en plénière. Choisissez tous et toutes ensemble une ou deux attentes que vous souhaitez conserver. Élaborez ensuite des propositions pour rendre effectives sur le terrain la ou les recommandations choisies. Voici quelques questions pour accompagner votre réflexion :

→ *En quoi cette attente est une priorité aujourd'hui pour votre équipe/collectif ?*

→ *Que pourriez-vous proposer pour améliorer la situation ?*

→ *Qui exerce un pouvoir sur cette situation, à qui souhaitez-vous envoyer vos propositions ?*

Piste 3 : Envisager d'autres actions

Des actions de plaidoyer peuvent être envisagées auprès de différents destinataires. Chaque participant·e prend connaissance et choisit un des « 9 exemples de plaidoyer » issus du guide « Osez le plaidoyer pour la santé » ([Annexe 2](#)). Le groupe partage les actions choisies et échange autour des questions :

→ *Pourquoi avez-vous choisi cette action ?*

→ *Qu'est-ce qui vous marque dans cette action ?*

→ *Comment pourriez-vous vous inspirer de ce plaidoyer ?*

→ *Quelle(s) action(s) de plaidoyer avez-vous déjà mise(s) en place ?*

→ *De quoi avez-vous besoin pour passer à l'action ?*

Le groupe est invité à poursuivre sa réflexion :

→ *Quels sont les besoins et les attentes que vous identifiez aujourd'hui ? Au niveau de votre institution ? Au niveau de votre secteur d'activité, de la commune, de la région, du pays... ?*

→ *Que pourriez-vous proposer pour améliorer la situation ?*

→ *À qui souhaitez-vous adresser les besoins et recommandations que vous avez formulées ?*

Vous avez reçu et vu la vidéo Covid'anim : retour à l'anormal ? Son contenu vous parle ? Pourquoi pas :

- 1 Relayer le mail contenant la vidéo à vos contacts
- 2 Relayer la vidéo après avoir ajouté vos revendications et attentes dans les commentaires
- 3 Développer encore d'autres actions de plaidoyer

Ressources

[Osez le plaidoyer pour la santé ! Balises pour une démarche communautaire](#)

Cultures&Santé, 2018

Le rapport des Stratégies Concertées Covid Wallonnes : [Impacts de la crise covid-19 sur la santé et ses déterminants : Analyse des constats de terrain et proposition de pistes d'actions pour agir en promotion de la santé en Région Wallonne](#)

Fédération Wallonne de Promotion de la santé, 2021-2022

Christela, Charly, Safa, Engin, Zita, Angel, Imane, Simplice, Marianne, Esther, Zineb, Melissa en 2^e année de bachelier assistant social à l'ISFSC, leur professeur Sabine Wibaut, l'Institut supérieur de formation sociale et de communication et plus particulièrement Simona Casarini et Pierre Jadoul

Aurélia Di Martino, Shannone Koronidis, Céline Dispa, Ashley Puiatti des Centres locaux de Promotion de la Santé

Céline Topet, Laurent Périquet et l'ensemble des participants et participantes des ateliers d'échanges Covid'anim

Ken Slocq, Oumar Diallo, Olivier Charlier et Lucas Furtado du Centre Vidéo de Bruxelles

Remerciements

→ ANNEXE 1

6 attentes structurelles

Issues du rapport final des [Stratégies Concertées Covid Wallonnes](#)

1. Renforcer les compétences des professionnel·les

→ Renforcer et encourager la participation à des formations notamment sur les questions de santé mentale en fonction des besoins et des spécificités des publics accompagnés ainsi que sur l'utilisation d'outils numériques.

→ Soutenir l'intégration des approches collectives et communautaires via des formations de base, continuées, ou via la participation à des moments d'échange de pratiques et d'expériences entre professionnel·les, etc.

2. Valoriser l'expertise des professionnel·les ainsi que le travail réalisé au quotidien

→ Permettre aux professionnel·les de se concentrer sur la mise en place de projets coconstruits entre professionnel·les en les déchargeant du volet administratif.

→ Coconstruire, en équipe, des perspectives afin de garder le sens du travail et les missions initiales, malgré les difficultés rencontrées lors de potentielles futures crises.

→ Travailler la littératie en santé avec les services afin d'améliorer la qualité d'information transmise au public.

3. Améliorer la santé mentale des professionnel·les

→ Créer des espaces de paroles afin d'échanger sur le vécu des professionnel·les et travailler les représentations sociales.

→ Reconnaître et valoriser l'existant en termes de services offerts, d'événements organisés, d'adaptation des services en période de crise.

→ Coconstruire les procédures de travail avec les équipes.

→ Permettre une flexibilité au niveau de la possibilité de faire du télétravail en fonction des besoins du service et du travailleur.

4. Recréer du lien au sein des équipes

→ Renforcer la mise en place de supervisions d'équipe (accompagnements d'équipe) pour notamment travailler les missions et la « raison d'être » de l'institution.

→ Favoriser les moments conviviaux en équipe (mises au vert).

5. Améliorer la communication, la coordination, le réseautage et la concertation entre les professionnel·les

→ Améliorer la coordination entre les différents services, ainsi que favoriser une communication plus efficace.

→ Développer des dispositifs soutenant l'intersectorialité et la pluridisciplinarité, en développant le travail intersectoriel

entre les services de secteurs diversifiés comme la psychiatrie et le handicap en favorisant la venue d'un service psychiatrique en résidence.

→ Favoriser la collaboration et la connaissance intersectorielle, en créant des répertoires des services existants afin d'assurer la continuité des soins, tout en reconnaissant les compétences de chacun (p. ex., « vis mon job »).

→ Renforcer et faciliter l'accès (moyens et défraiement) à des espaces d'échange de pratique intersectorielles en tenant compte des limites et du temps demandé.

→ Renforcer la reconnaissance et le statut de l'aidant proche pour favoriser les collaborations entre les professionnel·les de santé et les aidants proches.

→ Soutenir les services locaux (secteur promotion de la santé, social, etc.) de manière structurelle (pas via des subventionnements limités et/ou des appels à projets) afin de permettre le développement de projets de prévention à long terme ciblés et de permettre une stabilité de l'emploi.

6. Améliorer les échanges d'informations entre décideurs et professionnel·les

→ Créer des canaux de communication bidirectionnels entre élu·es et professionnel·les.

→ Améliorer la clarté des protocoles afin de faciliter la réception, l'interprétation et la mise en œuvre des directives et améliorer la spécificité selon les publics concernés.

9 Exemples de plaidoyer

Issus du guide « Osez le plaidoyer pour la santé »

Plaidoyer vers les acteurs et actrices politiques

Le **RWLP** organise des dialogues, échanges, confrontations, concertations directes avec les responsables politiques (et autres intermédiaires « d'influence »). Les témoins du vécu/militants (TVM) y évoquent

des questionnements, interpellations, revendications sur base des témoignages racontés, récoltés, analysés. Ils sont porteurs de propositions. La rencontre est préparée à l'avance avec les TVM afin de tenter de créer les conditions d'un « rendez-vous réussi » le plus égalitaire possible et pour une mise en avant dans leurs interventions des causes structurelles et transversales des problématiques évoquées, ainsi que des ressources qu'ils mobilisent pour y faire face à partir desquelles des propositions sont énoncées. Ces rencontres en « *circuit-court* » permettent un échange direct entre les personnes qui connaissent la pauvreté et l'exclusion et les acteur·rices qu'elles cherchent à interpellier, questionner.

Le **LUSS** prépare avec les membres d'associations de patient·es des rencontres avec les acteur·rices politiques (de la majorité et de l'opposition, de l'exécutif et du législatif) des différents niveaux de

pouvoir. Régulièrement, les associations prennent part aux rencontres. Par ailleurs, les notes, courriers et documents envoyés par la LUSS aux politiques sont rédigés à partir d'un contenu issu d'une concertation régulière avec les associations.

Plaidoyer via les médias

Le **groupe ALARM**, au regard de l'actualité politique, développe différents types d'action et/ou d'outil. À l'occasion des élections communales de 2012, il fut actif sur les réseaux sociaux en diffusant son vidéo tract sur le logement : « Moi si j'étais Bourgmestre ». Il a utilisé les réseaux sociaux pour annoncer les projections publiques de son film de fiction sorti en septembre 2016 « Le Parti du Rêve du logement ».

Médecin du Monde - Tunis a organisé pendant un an des rencontres sur la santé des migrant·es appelées « Les jeudis du plaidoyer ». Étaient convié·es journalistes, juristes et associations de personnes concernées. Même s'il n'y avait pas d'article publié à chaque fois par les journalistes, ces temps permettaient de les sensibiliser sur le sujet et de le faire connaître pour envisager des collaborations plus constructives et créer des opportunités médiatiques.

Le **RWLP** est actif dans le champ médiatique, sur les réseaux sociaux et à travers son site, par des prises de parole directes des témoins du vécu/militant·es (TVM), et de professionnel·les du RWLP qui portent ces paroles. Il réalise notamment le « 17h10 », un journal mensuel de l'actualité revue et corrigée par les TVM, ainsi que des

capsules-vidéo thématiques. Par ces interventions, le RWLP tente d'agir sur les représentations, stigmatisations et préjugés véhiculés dans la société, ainsi que d'imposer le fait que soient plus souvent abordées les questions de réduction des inégalités et les réponses structurelles possibles. Pour eux, le plaidoyer est un « *instrument* » de sensibilisation, d'information et de formation du grand public. « *Le plaidoyer s'inscrit de plain-pied dans l'éducation populaire permanente agissante.* »

Plaidoyer vers les professionnel·les

Le **LUSS** développe plusieurs projets concrets pour sensibiliser et conscientiser les professionnel·les de la santé autour d'une nouvelle vision de la santé, du·de la patient·e et de l'échange patient·es-professionnel·les. Dans ce but, la LUSS organise des journées d'associations de patient·es à l'hôpital, des rencontres avec les hautes écoles et élabore des fiches d'information à propos des droits du·de la patient·e et de leur mise en pratique par les professionnel·les de la santé.

Le **RWLP** intervient très souvent dans le cadre de champs professionnels divers, notamment auprès d'acteur·rices professionnel·les en charge de la santé, à travers des formations – parfois à la demande de ces dernier·ères – dans le but de co-construire un discours commun. Régulièrement, ces démarches sont organisées avec la participation de témoins du vécu/militant·es et à partir des plaidoyers construits et portés par le Réseau.

Plaidoyer au travers de la mobilisation citoyenne

Sur base d'une impulsion des associations de patients, le **LUSS** organise, pendant une semaine, une marche pour l'accès aux soins à l'occasion des élections communales et provinciales en 2018. Plusieurs rencontres-débats, conférences et échanges avec les acteur·rices locaux·ales et citoyen·nes sont prévus lors de la marche. C'est l'occasion de faire valoir les idées du mémorandum de la LUSS, réalisé avec les associations dans un esprit participatif.

Partant de problématiques portées dans le cadre de plaidoyers qui ne trouvent pas « d'oreilles réceptives », le **RWLP** met en place des actions publiques (manifestations, colloques, ateliers, actions en rue, etc.) pour chercher l'adhésion de la société civile, dans le but de créer un rapport de force.

Réalisation : Cultures&Santé

Éditeur responsable : Denis Mannaerts

Rue d'Anderlecht, 148, 1000 Bruxelles
Promotion de la santé 2023
D/2023/4825/6

Cet outil peut être téléchargé sur notre site :
www.cultures-sante.be

Avec le soutien de :



→ ANNEXE 3

16 Phrases-témoignages Récoltées durant les ateliers d'échanges de pratiques Covid'anim

1. 13 mars 2020, le temps s'arrête pour ma collègue et moi. On avait des projets sur les violences scolaires, par exemple. D'un coup, on n'a plus de travail alors qu'habituellement c'est la course. À la fois, cela fait du bien de se poser et à la fois, on perd le sens et le sentiment d'utilité que l'on trouvait dans notre travail.

2. Si on supprime nos activités, on se demande pourquoi on les fait habituellement. (...) La différence entre activité essentielle et non essentielle, fait un coup au moral.

3. On a passé un temps fou à passer des coups de fil, à envoyer des messages, à communiquer via Facebook. Si je n'avais pas fait ce soutien personnalisé auprès des personnes, je les aurais perdues. Mais cela m'a pris un temps incroyable.

4. ☞ Lors du confinement, je me sentais coupable de travailler depuis chez moi. On n'est plus en contact avec les publics finaux, on ne sait pas comment ils vivent ou ce qu'ils vont avoir comme difficultés. Alors avec le télétravail, est-ce que ce que je fais là, c'est réellement du travail ?

5. Alors qu'on ne parlait jamais de « santé » avant, c'est un thème qui a largement été présenté dans les médias et qui n'a jamais autant fait débat... D'un coup, on a tous été obligés de parler de santé et c'est la première fois que la santé prenait tant de place dans nos vies. C'est devenu un critère qui s'est imposé dans nos rapports à l'autre, dans notre travail, dans la recherche d'emploi notamment.

6. Le public est encrouté, physiquement. Les faire ressortir de chez eux, les faire marcher, c'est compliqué. Les personnes en recherche d'emploi [notre public] nous sont revenues mais moins nombreuses qu'avant et avec des envies différentes. Cette période a été vécue comme moins contraignante pour elles mais avec ce qui peut aller de pair : problème d'assuétudes, perte d'estime de soi, dégradation de l'hygiène, moins d'exigences sociales... Tout le travail était à reprendre pour nous.

7. Les jeunes de la MJ se sont mobilisés pour faire changer le protocole (cartes postales envoyées à l'échevine, panneaux sur Facebook, slogans « Les jeunes sont la solution »). C'est une fierté pour moi de voir qu'ils ont fait changer les choses et qu'ils ont participé à la réouverture des maisons de jeunes.

8. ☞ Avec la Covid, les contaminations, la peur de l'autre s'est développée. C'est justement pour cela qu'il est important de continuer à aller vers les gens, proposer des activités où ils s'expriment, se rencontrent. Ce n'est qu'à travers l'expression, le faire ensemble, la communication et le lien social que l'on peut agir sur la peur.

9. J'ai envie d'aborder la durabilité des travailleurs sociaux. Nous, on accompagne, on motive mais qui le fait pour nous ?

10. ☞ Lors du deuxième confinement, on a mis en place des visioconférences. J'ai réussi à connecter beaucoup de monde, malgré le manque de matériel. C'est une satisfaction d'avoir pu pallier les soucis technologiques et de garder le lien.

11. On repart comme avant sans avoir pris le temps de faire le point sur ce qu'on a vécu. Les difficultés passées et présentes. On va vite oublier le covid et on ne va pas tirer les enseignements.

12. ☞ J'observe que début 2022, mes collègues sont essouffés, ils ont tenu pendant deux ans mais maintenant ils craquent, en plus de choper le covid.

13. ☞ J'ai commencé à travailler pendant le covid, cela a été très difficile pour m'intégrer à l'équipe, j'étais isolée.

14. Les efforts que l'on a faits n'ont pas été perçus. Il y a un manque de reconnaissance de l'expertise et des connaissances du terrain.

15. ☞ Mars 2022, on reprend les activités. C'est une joie de retrouver le public mais les habitudes de groupe et certains codes se sont perdus. On a dû faire preuve de beaucoup de créativité dans nos animations.

16. On est en train de s'épuiser pour proposer des activités variées et chouettes mais on se retrouve avec 4-5 personnes seulement. Ils viennent au bingo mais c'est tout. Pourquoi ? Au moins il y a à faire, au plus ils sont nombreux à être là.